

Cédric Grellier a quitté Monza ravi: «Notre prestation a été bonne»

Les multiples rebondissements n'ont pas gâché le plaisir de Cédric Grellier. Le Franco-Suisse qui a été un habitant de Courfaivre durant presque une trentaine d'années a pu siffler, mardi soir à Monza, une finale de Coupe d'Europe. Il n'est en fait pas le premier arbitre de l'association Jura-Seeland à bénéficier de cet honneur, mais, comme l'indique *Le Journal du Jura*, le deuxième après le Seelandais Michel Hefti (67 ans), qui a officié durant 15 ans et jusqu'en 2009 sur la scène européenne.

Ce match aller de la Coupe CEV féminine s'est joué à huis clos dans l'Arena de la cité d'Italie du nord et a vu l'équipe locale s'imposer facilement 3-0 (25-23 25-15 25-16) face aux Turques de Galatasaray. Le duel n'a duré que 70 minutes. «Il a été entre guillemets facile, malgré un premier set qui s'est fini à 25-23. C'était quand même une finale, la tension était là. Je pense que j'ai fait une bonne prestation», analyse Cédric Grellier, qui n'oublie pas d'associer à sa réussite «notre équipe»: ses juges de ligne et

surtout le deuxième arbitre, l'Allemand Mirco Till. «Il m'a été d'une grande aide, il a l'habitude de travailler avec le vidéo challenge.» Ce système qui permet, comme au tennis, de remettre en question une décision a été utilisé à plusieurs reprises par les deux équipes, dont deux avec succès. Sur une balle d'abord annoncée out («J'ai suivi mon juge de ligne»), la correction a permis à Monza de conclure le premier set. Puis, sur un bloc, les images ont contredit Cédric Grellier qui avait estimé que le ballon n'avait pas été touché. Ces faits de jeu n'ont eu «aucune incidence sur ma concentration».

Une joueuse turque positive

L'avant-match a été autrement plus stressant, une joueuse de la formation turque ayant été déclarée positive au Covid-19 et écartée de la finale. Son malheur a très longtemps fait planer l'incertitude sur la tenue de la partie et l'ensemble des protagonistes a dû subir un nouveau test, négatif pour tout le monde. «Le superviseur français a très bien géré la situation, il a été diplomate», apprécie Cédric Grellier, qui se sera soumis à quatre tests en tout, mais qui gardera un très bon souvenir de cet événement.

Le plafond étant fixé à 55 ans, Cédric Grellier a encore sept ans devant lui pour éventuellement arbitrer une autre finale européenne. «Je n'ai pas cette ambition», coupe le résident de France voisine. «Je suis arrivé à un âge limite et la CEV préfère former des jeunes pour les amener en Ligue des champions. Je préfère me réjouir de ce qui arrive, je n'ai pas de plan de carrière.»



Cédric Grellier est satisfait de sa finale.